

" semble des kolkhozes et des ouvriers. Assurer l'aisance à tous "
 " les kolkhozes est autrement difficile et demande bien plus de "
 " temps que d'offrir des privilèges à la minorité au détriment de "
 " la majorité. L'opposition de gauche constatait, en 1927, que le "
 " revenu du koulak " s'est accru sensiblement plus que celui de "
 " l'ouvrier " et cette situation persiste aujourd'hui, sous une "
 " forme il est vrai, modifiée : le revenu de la minorité privilé- "
 " giée des kolkhozes s'est accru infiniment plus que celui des "
 " masses des kolkhozes et des centres ouvriers. Il y a même pro- "
 " bablement plus d'inégalité dans des conditions qu'il n'y en a- "
 " vait à la veille de la liquidation des koulaks " . page 155.R.T.

" Diviser pour régner " est aussi une devise de la couche dominante russe. Pour réprimer les mouvements de révoltes paysannes, elle a accordé à une petite minorité de kolkhoziens des avantages importants, minorité qui s'engage, en contre-partie, à faire la besogne de géôlier. Contre ces "méthodes socialistes" qui, dans l'industrie, prennent la forme "au stakhanovisme", les travailleurs ont démontré leur attitude : ils ont répondu par le terrorisme, par l'assassinat de stakhanovistes soit dans les villes, soit dans l'agriculture. Pour le moment, ils ne peuvent pas réagir autrement mais ces symptômes sont significatifs. L'affirmation suivante n'est qu'un non sens :

" ... l'application des méthodes socialistes à des tâches pré- "
 " socialistes, tel est maintenant le fonds économique et cultu- "
 " rel de l'URSS. "La Seule Voie" page 9.

La déportation de millions d'hommes, dans les usines un régime de travail n'ayant pas d'égal dans les pays capitalistes, dans l'agriculture une exploitation de la majorité par une minorité, dans la superstructure absence de tous les droits politiques pour la majorité, telles sont les "méthodes socialistes". Un tel socialisme, il vaut mieux qu'il disparaisse ! La déportation notamment acquiert une importance primordiale. Longtemps déjà elle a dépassé ce qu'on appelle "repression politique" pour devenir un problème économique, un problème social. A ce sujet, Ciliga nous dit beaucoup, Serge affirme même qu'environ un tiers de la classe ouvrière est déportée, mais comme Cl. Bettelheim paraît avoir beaucoup de réputation chez certains camarades, je leur rappelle ce qu'il en dit :

" Enfin, alors que la mobilisation est surtout employée pour "
 " combler une brèche momentanée de la production pour les tra- "
 " vaux de longue haleine (construction de canaux, de routes, "
 " etc...) c'est la déportation qui est utilisée à une large é- "
 " chelle. Théoriquement, la déportation dans les camps de con- "
 " centration frappe uniquement les auteurs de crimes ou délits "
 " civils ou politiques ; pratiquement, par l'extension de ces "
 " notions, la déportation est devenue un moyen de réaliser le "
 " plan en envoyant des hommes et des femmes travailler (par ex- "
 " emple dans l'Extrême Nord-Soviétique) dans des conditions "
 " qu'aucun être humain ne voudrait librement accepter. La dépor- "
 " tation est un moyen de réaliser le plan à bon marché ; les dé- "
 " portés n'étant pas payés pour leur travail, mais seulement "
 " "nourris" ... la déportation "réalisée" permet l'exécution "
 " d'oeuvres gigantesques comme la construction du canal Moskwa- "
 " Volga, ou Volga-Mer Blanche, comme l'édification de fortifi- "
 " cations en Sibérie Orientale, etc... " La Planif.Soviétique.P.167.

\*CILIGA nous rapporte des faits presque incroyables si l'on n'avait déjà une certaine expérience des méthodes nazies. Des millions de déportés groupés dans des colonies menant une vie d'esclave. Mais, grâce à eux, le fameux mausolée de Lénine, les différents canaux, etc... fu-